

grecque, et mesme entre les Lutheriens et les Calvinistes, je l'ay cru aussi capable qu'homme du monde de bien sçavoir l'opinion des Grecs. Il a esté long-temps ministre de ses princes à la Porte, et c'est par là qu'il m'a expliqué que ce que le resident de Suede mande de Moscou, que les patriarches y doivent venir, ne peut estre, parce qu'ils ne sortent pas ainsi de leurs sieges. Ce sont seulement leurs legats qu'ils envoient pour appaiser le trouble que la deposition du patriarche de Moscovie avoit causé. J'ay esté bien aise de vous envoyer sa réponse, que je l'ay prié d'écrire sur les questions que l'on veut éclaircir. Il y travaille, et j'espere l'avoir avant que de fermer mon paquet. Il convient generalement avec nous sur toutes choses, et n'en differe que sur la procession du S. Esprit. Aussi vient-il toutes les festes à la messe chez moy, et, à l'exception du *Credo*, où il oublie le *Filioque*, il n'y a pas un meilleur catholique.

Après avoir reproduit cet extrait, les auteurs de *La Perpétuité de la Foy* ajoutent les réflexions suivantes :

Voilà l'histoire de ce seigneur. Et il est à remarquer que ces questions dont il est parlé dans cette lettre sont celles mesmes que l'on verra imprimées à la fin de ce volume, dont on avoit envoyé une copie à M. de Pompone. Elles contiennent clairement l'estat des differens qui sont entre nous et les Calvinistes, tant sur l'Eucharistie que sur quelques autres points. Ce fut à ces questions que ce Seigneur entreprit de répondre et, pour cela, il composa un écrit en grec et en latin, sous ce titre : *Enchiridion*, etc. (Voir ci-dessus le titre de cet opuscule.)

On le peut voir imprimé tout entier en latin à la fin de ce volume, n'ayant pas cru qu'il fust necessaire de le donner en grec, puisque le latin est aussi bien original que le grec, et qu'il le donna écrit de sa main à M. de Pompone en l'une et en l'autre langue.

Les pages 60 à 73 du petit texte contiennent le *Traité de l'Eucharistie de PAÏSIOS LIGARIDÈS*, lequel débute par cet intitulé :

